

**ORCHESTRE DES LAURÉATS
DU CONSERVATOIRE**

#CRÉATION
#ORCHESTRE
#ÉPREUVE_PUBLIQUE

CONCERT DU PRIX DE COMPOSITION 3/3

**VENDREDI 4 OCTOBRE 2019
19 H SALLE RÉMY-PFLIMLIN**

WILLIAM BLANK, DIRECTION

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS
SAISON 2019-2020**

**DÉPARTEMENT
ÉCRITURE,
COMPOSITION
ET DIRECTION
D'ORCHESTRE**

**CONCERT DU PRIX
DE COMPOSITION 3/3
VENDREDI 4 OCTOBRE 2019
19 H**

Les études de composition confrontent les élèves à une grande variété de techniques d'écritures contemporaines lors de créations avec les élèves instrumentistes. Cette formation les invite aussi, lors de cours de culture musicale, d'analyse... à mettre en question et élargir leurs horizons esthétiques. Après cinq années, le concert du prix de composition vient couronner ce riche parcours avec une création interprétée par l'Orchestre des lauréats du Conservatoire.

William Blank, **direction**
Quentin Folcher, **circassien**
Amélie Raison, **soprano**

Gérard Pesson, Yan Maresz,
Luis Naón et Oriol Saladrígues,
professeurs

PROGRAMME

MAËL BAILLY

Pour un cirque imaginaire, création mondiale

Quentin Folcher, **circassien**

LUIS QUINTANA

Cantigas do desassossego,
pour voix de femme et électronique, création mondiale

Amélie Raison, **soprano**

WILLIAM BLANK COMPOSITEUR ET CHEF D'ORCHESTRE

William Blank, compositeur et chef d'orchestre, se forme au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève avec le percussionniste Pierre Métral qui l'initie également à la direction. Chef assistant de l'Ensemble à Percussion de Genève entre 1982 à 1989, il dirige principalement des créations à Genève, Lausanne, Zurich, Besançon, Paris, Hartford. En 1991, il enregistre pour le disque ses *Canti d'Ungaretti*, avec les Solistes de l'Orchestre de la Suisse Romande et dès 1993, il entame une collaboration fructueuse avec l'Ensemble Contrechamps qui lui passe plusieurs commandes et lui confie parallèlement la direction de nombreux concerts (Genève, Lausanne, Milan, Hanover etc.) au cours desquels il interprète des compositeurs comme Stravinsky, Ferneyhough, Kyburz, Tan Dun, Denisov, Royé, Murail et de nombreuses créations de jeunes compositeurs.

En 2003, il fonde l'Ensemble Contemporain de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (ensemble dont il a toujours la charge en plus de l'enseignement de la de l'analyse

et de la composition) et devient également un invité régulier de la Haute Ecole des Arts de Zürich.

Il se produit également avec de nombreux solistes, ensembles et orchestres et ses oeuvres sont jouées dans des salles comme le Victoria Hall de Genève, le KKL de Lucerne, la Tonhalle de Zürich, la Philharmonie et le Centre Pompidou de Paris, la Biennale de Venise, le Wigmore Hall de Londres, le Jacqueline du Pré Music Building d'Oxford, le Gewandhaus de Leipzig, le Musikverein de Vienne, le Festpielhaus de Salzburg, le Lincoln Center de New-York, la Philharmonie et le Mariinsky Concert Hall de St Petersburg, la Philharmonie de Shanghai ou le Suntory Hall de Tokyo. Elles figurent pour la plupart sur de nombreux CD magnifiquement accueillis par la critique. Il a donné des masterclass dans plusieurs capitales européennes (Zürich, Berlin, Paris, Lyon, Lisbonne) ainsi qu'au Japon, aux USA, à St Petersburg, Shanghai, Sao Paulo ou encore à Stony Brook University et à la Juilliard School of Music de New York.

En 2007, il rejoint le Lemanic Modern Ensemble dont il est

depuis le directeur artistique et musical et avec lequel il crée sur une décennie nombre de nouvelles œuvres lors de festivals de premier plan (Antignani, Bianchi, Dayer, Fedele, Gaudibert, Gervasoni, Hudry, Kyburz, Öcal, Murail, Naon, Solbiati etc.). Son répertoire couvre les XX^e et XIX^e siècles et se compose d'une centaine d'œuvres pour toutes formations.

MAËL BAILLY

POUR UN CIRQUE IMAGINAIRE

Pour un cirque imaginaire est une pièce chorégraphique qui s'inspire de l'univers du cirque. Elle s'articule en cinq « numéros » enchaînés, chacun proposant une interprétation musicale d'une spécialité circassienne. Celles-ci peuvent être réalisées sur scène par un ou plusieurs circassiens, ou mimées par des danseurs, ou bien laissées à l'imagination, selon les circonstances de la représentation. Voici une présentation de leur caractère, sur laquelle l'interprétation chorégraphique et musicale peut s'appuyer.

1-Prologue

Moment d'annonce, à la fois solennel et bateleur.

2-Équilibre

Dans une grande lenteur, avec introspection, un équilibriste se prépare à un saut de mains, l'envisage, l'éprouve, puis se lance et reste la tête en bas, explorant ce nouvel état. Ce mouvement est répété trois fois.

3-Jonglage

Un jongleur lance ses balles en l'air, dans un rebond rapide et jubilatoire, jusqu'à l'emballement, la limite de sa maîtrise. Parfois, le temps se fige et les balles s'immobilisent, ou sont comme aspirées vers le ciel.

4-Fil

Pas à pas, avec des moments d'hésitations, de vacillements, un funambule chemine sur son fil.

5-Final

Vers un final déambulatoire, un « au revoir » festif, joyeux, extraverti et didactique, conclu par une sorte d'homélie laïque.

Le choix du cirque, comme source d'inspiration et comme camarade de plateau, vient d'un sentiment de proximité musicale que j'éprouve vis-à-vis de cet art.

Ses jeux de suspension, de basculement, de chute, sa nature muette, ses liens étranges entre une virtuosité euphorique et une sorte de poésie de la maladresse, tout cela me semble des points de partage, des liens de fraternité possibles avec la musique à laquelle j'aspire.

Le cirque est un art aux racines populaires. À partir d'elles, plusieurs générations d'artistes se sont aventurées dans des branchages poétiques inattendus, avec beaucoup d'audace et de liberté.

J'admire la beauté et l'unité de l'arbre ainsi formé. Peut-être, y a-t'il, dans la volonté de partager la scène avec le cirque, le désir de contourner l'antagonisme entre la musique écrite et le public populaire, héritage pesant, dont je désespère de m'affranchir.

C'est par la pratique des musiques improvisées que Maël Bailly prend le chemin de l'invention musicale. Il découvre, en intégrant la classe d'alto de Gilles Deliège au conservatoire de Tours, le répertoire contemporain, mystérieuse et attirante curiosité. L'ouverture, en 2012, de l'atelier de composition d'Alessandro Solbiati va être déterminante : il y découvre, avec un mélange d'enthousiasme et de circonspection, la cuisine de l'écriture. Il entre l'année suivante au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe d'écriture XX^e-XXI^e siècle d'Alain Mabit, puis, en 2014, dans la classe de composition de Gérard Pesson. Il participe à l'Académie Voix Nouvelles de Royaumont en 2016 et à l'Académie Musica/Manoury en 2017. Sa musique a été jouée par le Divertimento Ensemble, Mdi Ensemble, l'Ensemble Intercontemporain et l'Instant Donné. En 2017 et 2018 il est compositeur en résidence au GMEM de Marseille pour La symphonie de la Cayolle, œuvre à dimension sociale, qui regroupe enfants et adultes de ce quartier et l'ensemble C Barré. Il continue de se produire à l'occasion à l'alto, dans des concerts de musiques improvisées.

QUENTIN FOLCHER CIRCASSIEN

Quentin Folcher est originaire de Nouvelle-Calédonie. Il commence la pratique des arts du cirque dès 6 ans.

À 18 ans, il quitte son île natale et intègre la formation préparatoire du Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme, Lille.

En 2016 à Paris, il réussit le concours d'auditions de l'Académie Fratellini et intègre le Cours de formation Supérieure sur 3 ans.

Il se forme en acrobatie, théâtre, danse... Quentin est spécialisé en équilibre sur les mains.

Dans son rapport à cette discipline, il aime explorer les frontières entre équilibre et déséquilibre, l'étirement des moments de suspension, la chute...

En juin 2019 il est doublement diplômé à sa sortie de l'Académie Fratellini : d'un DNSP (Diplôme National Supérieur Professionnel Artiste de Cirque) et d'une Licence en Études Théâtrales.

LUIS QUINTANA CANTIGAS DO DESASSOSSEGO

Le silence qui sort du son de la pluie se répand dans un crescendo de monotonie grisâtre... Et je ne sais pas ce que je sens, je ne sais pas ce que je veux sentir, je ne sais pas ce que je pense ni ce que je suis... Je cherche. Je ne vois pas, je ne pense plus.

Ces mots, issues du *Livro do desassossego* de Fernando Pessoa, traduisent l'atmosphère que l'auteur installe tout au long du livre. Recueil d'esquisses, d'idées vagabondes ou erratiques, comme des étincelles de pensées fugaces d'un journal intime où les réflexions naïves et les divagations brouilleraient le propos (si jamais il y avait un) au profit de l'enchantement des mots.

On est face à un ouvrage d'une intimité désespérée ; c'est l'inquiétude, ou intranquillité vis-à-vis de sa propre existence qui nous écarte de notre entourage, d'une vie qu'on voit passer de la fenêtre. Un sentiment qu'il faut éprouver pour bien le comprendre, ou alors lire Pessoa ; vous connaîtrez alors une sensation comparable.

L'ouvrage nous mène par des chemins ambigus. On a simultanément l'impression d'aller nulle part, puis, brutalement, de se retrouver ailleurs, comme si on ne sentait aucun besoin de poursuivre le sujet. Toutefois, l'atmosphère est toujours la même, celle d'un personnage intranquille avec soi-même qui ne semble trouver de confort avec rien d'autre que l'acte d'écrire ; sans pour autant être content du résultat. Engendrant ainsi des formules d'expressions réservées, d'une tendresse toujours en retrait.

LUIS QUINTANA SUITE

Luis Quintana (Porto Rico, 1988) a étudié la composition et le piano au conservatoire de musique de Porto Rico, où il a reçu la médaille de composition et le prix Roberto I. Ferdman, puis à l'École Normale de Musique, où il est boursier de la Fondation Zaleski et obtient le diplôme supérieur de composition en 2012.

Lauréat du premier prix d'orchestration (2013) et d'analyse (2014) à la Schola Cantorum de Paris, il se forme également auprès de Jean-Luc Hervé et de Yan Maresz au Conservatoire de Boulogne-Billancourt où il obtient son diplôme avec les félicitations du jury en 2016.

Il a également suivi le Coursus à l'Ircam (2017-2018) et la classe de composition de Gérard Pesson au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il a été lauréat du Prix de la Fondation Macari Lepeuve ainsi que de la Fondation Meyer et de la Société Générale.

AMÉLIE RAISON SOPRANO

Après des études de musique et de chant auprès d'Annick Vert en Mayenne et en Bretagne puis l'obtention d'un master d'Art-Thérapie à la Sorbonne, la soprano Amélie Raison est diplômée d'un prix de chant 1^{er} nommée à l'unanimité avec les félicitations du jury dans la classe d'Elsa Maurus à Paris. Elle obtient sa licence DNSPM à l'unanimité avec les félicitations du jury dans la classe d'Anne Constantin au Pôle Supérieur de Paris Boulogne-Billancourt.

Lors de ses études elle a pu se former auprès de grands artistes, Karine Deshayes, Mireille Delunsch, Alain Garichot, Jennifer Larmore et plus récemment Philippe Jaroussky puisqu'elle est lauréate de l'Académie Jaroussky. On a pu l'entendre récemment en soprano solo dans *Noces* de Stravinsky à l'opéra Garnier, ainsi que dans *Pli selon Pli*, *Improvisation sur Mallarmé* de Boulez et dans les parties soli des *Vêpres* de Monteverdi sous la direction de Filippo Maria-Bressan. Également dans le rôle d'Aréthuse (*Actéon* - Charpentier) et dans Gabrielle (*La vie Parisienne* - Offenbach) lors des festivals du Mois Molière. Elle se produit régulièrement en récital notamment par le

biais de l'Académie Jaroussky à la Seine Musicale avec le concert de la Loge sous la direction de Julien Chauvin, et dans de nombreux festivals.

On peut l'entendre régulièrement avec l'Ensemble Contraste de Johan Farjot et Arnaud Thorette, notamment dans le requiem de Mozart et le requiem de Fauré version musique de chambre. Elle obtient le prix de la mélodie Charles Lagourgue au Concours d'Excellence de l'UPMCF, ainsi que la 5^{ème} place au Concours d'Honneur de l'Union Professionnelle des Maîtres du Chant Français. Passionnée de musique contemporaine, elle crée régulièrement les pièces de jeunes compositeurs notamment avec les ensembles 2E2M et TM+. Elle fait également partie de l'ensemble baroque pour six voix de femmes *Athénais* dirigé par Laurence Pottier. L'Ensemble Aedes dirigé par Mathieu Romano, L'Ensemble Sequenza 9.3 dirigé par Catherine Simonpietri, L'ensemble La Tempête, dirigé par Simon-Pierre Bestion.

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

L'Orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC), composé de lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et Lyon recrutés sur audition, remplit une double mission. Il est un orchestre au service de la pédagogie du Conservatoire, en contribuant à la formation des élèves des classes de direction, composition, orchestration et diplôme d'artiste interprète.

Il est aussi un ambassadeur de l'enseignement musical supérieur en France et offre aux lauréats des CNSMD une transition vers les carrières de musiciens d'orchestre.

Il a été amené à travailler avec des chefs tels que Pierre Boulez, David Zinman, Susanna Mälkki, Esa-Pekka Salonen, David Reilland, Pieter-Jelle de Boer ou Alain Altinoglu et accueillera notamment Bertrand de Billy et Pascal Rophé au cours de cette saison.

Créé en 2003 sous la baguette de Claire Levacher, actuellement dirigé par Philippe Aïche, l'Orchestre est désormais pleinement reconnu pour son niveau professionnel.

VIOLON

Sypniewski Magdalena, solo
Potier Mathilde

ALTO

Dupuy Clémence

VIOLONCELLE

Novel Marc-Antoine
Debon Lucien
Laugénie Anaïs

CONTREBASSE

Dufoix Lou

SOPRANO SOLO

Raison Amélie

FLÛTE

Asakawa Nei

HAUTBOIS

Perreau Marie-Noëlle

CLARINETTE

Salada-Codina Juncal

BASSON

Morris Masato

SAXOPHONE

Bernstein Eudes

TROMPETTE

Douquet Simon

TROMBONE

Nilsson Gustav

PERCUSSION / MIMES

Weng Ming-Yu
Bonnard Jean-Baptiste
Wen Ting-Ya

PERCUSSION

Noisette Cyprien

ACCORDÉON

Gailly Vincent

PIANO

Bass Orlando

ONDES MARTENOT

Dallamaggiore Aurore
Lartigau Cécile

CIRCASSIEN

Folcher Quentin

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT AVEC LA MUSIQUE DES GARDIENS DE LA PAIX

#ORCHESTRE

Judi 10 octobre à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pfimlin

Entrée libre sur réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ORCHESTRE

Mercredi 16 octobre à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pfimlin

Entrée libre sur réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ORCHESTRE

Vendredi 8 novembre à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pfimlin

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Sandra Lagumina, présidente

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS